

La vague de suppressions de postes devrait se calmer

EMPLOI. Nestlé, Sika, Aryzta et d'autres groupes suisses réduisent leurs effectifs, tandis que les indicateurs laissent entrevoir un redressement progressif du marché du travail.

Les entreprises suisses ont élagué leurs effectifs ces dernières semaines avec un total de quelque 19.100 suppressions de postes annoncées et chiffrées au niveau mondial. Si de nombreux secteurs d'activité sont touchés, les économistes s'attendent à une amélioration de la situation en Suisse dès la fin d'année.

Le coup de massue est venu du géant alimentaire Nestlé qui a dévoilé mi-octobre une lourde restructuration. A peine nommé, le nouveau directeur général Philipp Navratil a annoncé 16.000 suppressions de postes au niveau mondial sur deux ans, dont 12.000 places de cadres. Les 4000 autres coupes se concentreront sur la production et les chaînes d'approvisionnement. La direction vise des économies annuelles de 3,0 milliards de francs.

Le traiteur industriel Bell a annoncé début novembre

que la production de la ligne d'aliments à longue conservation se concentrera à l'avenir sur les sites de Radolfzell, en Allemagne, et de Zasmuky, en République tchèque, au détriment de Redditch, au Royaume-Uni. Le site outre-Manche doit cesser toute activité une fois achevée cette délocalisation, qui affectera environ 80 emplois. La restructuration se poursuit dans les salades également avec la mise hors service d'une partie des infrastructures du site de Marchtrenk, en Autriche.

Suppressions «significatives»

Le boulanger industriel Aryzta va aussi supprimer un nombre «significatif» de postes dans l'ensemble du groupe, 30 emplois à temps plein devant disparaître en Suisse.

Dans la construction, Sika a lancé un vaste plan de restructuration destiné à redorer

sa rentabilité après un troisième trimestre morose. Le programme de restructuration prévoit une réduction des effectifs à hauteur de 1500 personnes. Les coupes se concentreront surtout sur la Chine.

L'industrie n'est pas épargnée. Le fabricant de compresseurs à piston Burckhardt Compression prévoit de délocaliser une partie de ses activités. Plusieurs dizaines de postes seront supprimés au siège à Winterthur et délocalisés en Inde.

Le spécialiste des systèmes de fixation SFS prévoit quant à lui de fermer son site de Flawil (SG). Environ un tiers des employés seront relocalisés à Heerbrugg, le reste des postes devant être supprimés.

Le logisticien Kuehne+Nagel veut lui élaguer 1000 à 1500 des 85.000 emplois que compte le groupe. Il entend réduire sa base de coûts d'au moins 110 millions de francs.

En dépit des réductions d'effectifs et une remontée du taux de chômage de 0,1 point à 2,9% en octobre, les perspectives en matière d'emploi pourraient prochainement s'éclaircir.

L'emploi temporaire affecté

«Malgré les droits de douane américains, la dynamique baissière ne s'est pas accentuée récemment», ont constaté les économistes du KOF dans leur indicateur de l'emploi. Les sociétés interrogées se montrent «un peu plus confiantes, tant en ce qui concerne les effectifs actuels que les mois à venir», selon le sondage.

L'instauration de surtaxes douanières américaines sur les produits suisses a en revanche mis à mal le travail temporaire et le placement d'employés au troisième trimestre. Mais une stabilisation est escomptée ces prochains mois, d'après l'indice Swiss Staffingindex. (ats)